

6 Société et Culture

Religion/Menacé de déguerpissement

Les paroissiens de Sainte-Denise défendent leur église

Prissilla M. MOUITY
Libreville/Gabon

Ayant bâti leur église depuis des décennies sur des terres qui leur ont été cédées par feu Sophie Ntoutoume Emame, les fidèles mobilisés se sont verbalement affrontés, hier, aux enfants de l'ancien maire de Libreville qui veulent leur arracher une partie de la parcelle.



Photo : Prissilla Moussavou Mouity

Les paroissiens exaspérés...

« Comment peut-on reprendre de force un don? », « Ces terres ne vous appartiennent plus », « Allez-vous plaindre où vous voulez », pouvait-on entendre dans une foule visiblement remontée. Installés depuis des dizaines d'années dans un domaine censé appartenir à l'ancien maire de Libreville, Jean François Ntoutoume Emame, les paroissiens de Sainte-Denise de Mindoube seraient, en effet, menacés, depuis quelque temps, par la progéniture de l'ancien édile de la capitale et ex-Premier ministre, qui veut reprendre une partie de la parcelle où est érigé la maison de Dieu. Irrités, les paroissiens mobilisés disent ne pas comprendre l'acharnement de cette famille qui veut à tout prix reprendre des terres qui, selon eux, seraient une dotation de feu Sophie Ntoutoume Emame, ancienne épouse de Jean-François Ntoutoume Emame. Une dotation qui leur aurait, néanmoins, coûté la somme de 10 millions de francs CFA.

IL y avait une agitation inhabituelle, hier, devant la paroisse Sainte-Denise de Mindoube dans le 5e arrondissement de Libreville. Prêtres, fidèles de l'église et deux émissaires de la famille Ntoutoume-Emame se sont verbalement affrontés sur ce lieu, d'ordinaire paisible.

« C'est une situation que nous avons gérée depuis des années avec sagesse, parce que nous voulions préserver la dignité de tout un chacun. Les enfants de l'ancien maire vendent des parcelles du domaine de leur père. On était tombés d'accord avec les fils de Ntoutoume Emame qu'ils ne toucheraient pas à notre terrain. Nous leur avons même remis 10 millions de francs pour qu'ils respectent cet engagement », a fait savoir un fidèle exaspéré. Ce conflit, il faut le dire, perdure. Le curé de cette paroisse dit l'avoir géré depuis plus de deux ans. Sauf qu'aujourd'hui, tous les paroissiens en sont informés et tiennent à préserver leur lieu de culte. Les fidèles de Sainte-Denise disent être victimes d'un abus de pouvoir. C'est pourquoi, demandent-ils aux uns et aux autres d'avoir un peu d'humanité.



Photo : Prissilla Moussavou Mouity

...défendent les terres de leur église.

« C'est une situation que nous avons gérée depuis des années avec sagesse, parce que nous voulions préserver la dignité de tout un chacun. Les enfants de l'ancien maire vendent des parcelles du domaine de leur père. On était tombés d'accord avec les fils de Ntoutoume Emame qu'ils ne toucheraient pas à notre terrain. Nous leur avons même remis 10 millions de francs pour qu'ils respectent cet engagement », a fait savoir un fidèle exaspéré. Ce conflit, il faut le dire, perdure. Le curé de cette paroisse dit l'avoir géré depuis plus de deux ans. Sauf qu'aujourd'hui, tous les paroissiens en sont informés et tiennent à préserver leur lieu de culte. Les fidèles de Sainte-Denise disent être victimes d'un abus de pouvoir. C'est pourquoi, demandent-ils aux uns et aux autres d'avoir un peu d'humanité.

« C'est une situation que nous avons gérée depuis des années avec sagesse, parce que nous voulions préserver la dignité de tout un chacun. Les enfants de l'ancien maire vendent des parcelles du domaine de leur père. On était tombés d'accord avec les fils de Ntoutoume Emame qu'ils ne toucheraient pas à notre terrain. Nous leur avons même remis 10 millions de francs pour qu'ils respectent cet engagement », a fait savoir un fidèle exaspéré. Ce conflit, il faut le dire, perdure. Le curé de cette paroisse dit l'avoir géré depuis plus de deux ans. Sauf qu'aujourd'hui, tous les paroissiens en sont informés et tiennent à préserver leur lieu de culte. Les fidèles de Sainte-Denise disent être victimes d'un abus de pouvoir. C'est pourquoi, demandent-ils aux uns et aux autres d'avoir un peu d'humanité.

**Journée internationale de la Poste, hier
Sous le signe de l'espérance**



Photo : Abel Eyeghe

Les jeunes apprenants attentifs aux explications sur le mouvement d'un courrier.

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

LA journée internationale de la Poste a été célébrée au Gabon hier par le personnel de La Poste. Trois activités étaient au menu cette journée : une séance de fitness, une journée

portes ouvertes au centre de tri des Charbonnages et une distribution gratuite des courriers à domicile. Selon le coordonnateur des activités, Jean-Christophe Makanga, il paraissait utile de commencer par les activités sportives pour permettre aux agents « d'être en jambes et d'avoir un instant d'égalité ensemble.



Photo : Abel Eyeghe

Les élèves des "Camelines" invités au centre du tri postal des Charbonnages.

Puis, nous avons reçu la visite des élèves de deux établissements, à savoir, les Camelines et les Jours heureux au centre de tri. Sous la direction du responsable Tri, Romuald Mendome, il était question de présenter la spécificité de ce centre et le processus ou l'itinéraire qu'emprunte un courrier jusque dans nos maisons. Et

enfin, nous avons voulu honorer nos clients en leur livrant exceptionnellement pour cette journée, gratuitement des courriers à domicile», a-t-il indiqué. L'occasion était également donnée au Président-directeur général de La Poste, Michael Adande, de rassurer les employés et les clients quant à la situation



Photo : Abel Eyeghe

La journée a démarré par une activité fitness.

difficile que traverse la Poste SA. Non sans demander à tous de garder espoir. « La Poste est en cours de redressement. Nous avons mis en place des actions qui nous permettent de redresser rapidement la boîte, car elle joue un rôle majeur dans notre vie quotidienne à tous », a-t-il souligné. Il en a appelé à la synergie de

tous pour sortir La Poste de cette phase d'incertitudes. « Nous sommes sur la bonne voie, je vous demande de poursuivre encore ensemble les efforts déjà engagés. Si cette année n'a pas été comme vous l'avez souhaité, je vous garantis de faire mieux pour que les choses aillent mieux », a-t-il conclu.

Séminaire/FNAPHG

Parfaire le leadership associatif

AN
Libreville/Gabon

LE centre social d'Akéké a servi de cadre, dernièrement, à un séminaire de formation des Top leaders à l'attention des responsables des organisations des personnes handicapées. Une formation couplée à l'Assemblée générale ordinaire de cette organisation et à laquelle ont pris part des délégués venus de l'intérieur du pays. Ces deux événements étaient présidés par le directeur général adjoint de la Promotion et du développement des organes as-



Photo : Adjaô Ntoutoume

Les participants à l'ouverture du séminaire.

sociatifs, Hugues Mbadinda, en présence du secrétaire général du ministère de l'Égalité des chances, Augé James

Akanda. A cette occasion, le secrétaire général de la Fédération nationale des personnes handicapées du



Photo : Adjaô Ntoutoume

Une vue des officiels.

Gabon (FNAPHG), Rigobert Moussounda, a félicité la CNAMGS (Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale) pour son

appui financier ainsi que la direction générale de la Promotion et du développement des organes associatifs pour l'appui

technique apporté. Il a précisé que la FNAPHG est une plate-forme de rassemblement des organisations des personnes handicapées nationales, dont la mission est de porter leur voix auprès des institutions. En ouvrant les travaux de ces assises, le DGA de la Promotion et du développement des organes associatifs a salué l'initiative des membres du FNAPHG qui va dans le sens de parfaire le leadership associatif pour une véritable inclusion sociale. Il devait, par ailleurs, souhaiter que les résolutions dudit séminaire soient matérialisées à court, moyen et long termes.